

Transmettre la richesse de la vie ouvrière

Une initiative de quelques militants de la CFDT retraités de Fougères ! Depuis 2010, l'association La Sirène collecte et transmet la mémoire industrielle et ouvrière du pays de Fougères (35). Une mémoire qui passe par la transmission orale et par une large collection d'objets réunis au fil du temps.

L'aventure a commencé par l'envoi d'une lettre au maire pour sensibiliser les élus à la sauvegarde des traces du passé industriel de Fougères et faire revivre l'histoire de ses productions significatives dans le domaine de la chaussure, de la verrerie et cristallerie et de l'habillement. La création de l'association prouve la volonté de concevoir un lieu vivant de la mémoire ouvrière et industrielle. Ont aussi été incluses les entreprises de granit et de sabotiers, implantées en dehors de la ville.

Création du musée « La Sirène »

Nelly Evrard, alors secrétaire générale CFDT de l'union de Pays de Fougères, s'était dit : « *Quand je serai en retraite, je m'occuperai de cela, c'est une richesse inestimable.* » Avec son mari Michel et quelques compagnons, ils ont créé un musée des industries fougeraises pour témoigner d'un passé ouvrier marqué par les luttes et la solidarité. Cette association a connu un

succès et les adhésions se sont multipliées. Au fil des ans, Fougerais et Fougeraises, profondément attachés à l'histoire ouvrière de leur ville, ont vu les usines fermer. Dans les années 1960, la plupart des usines déclenchaient une sirène pour appeler les ouvriers au travail.

Un lieu de transmission

Présidente de l'association, Nelly a géré plusieurs projets avec un conseil d'administration motivé. Recueil de témoignages filmés, parution de livres de photos, organisation de conférences sur l'histoire ouvrière de Fougères, projets avec des scolaires, animations très appréciées dans les Ehpad, interventions en médiathèque, etc. Grâce aux dons, l'association a enrichi son patrimoine.

100 machines, 500 paires de chaussures, et d'autres métiers sont représentés par l'apport d'outils et d'objets. Pour Nelly et Michel, ce petit musée estival, près du château de Fougères, offrait un lieu de transmission où les plus anciens, leurs enfants et leurs petits-enfants retrouvaient les caractéristiques des métiers disparus. 12 000 ouvriers travaillaient dans les usines



J.-P. Corriette

Royer, Bertin, Réhault, JB Martin (fermée en 2020).

L'association a reçu un partenaire du CCFD-Terre Solidaire, Mounir, du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux, qui a partagé l'expérience des entreprises dans la baie de Monastir.

Mounir a été impressionné par les machines à coudre, encore utilisées chez eux.

Aujourd'hui, des expositions aménagées dans un local de stockage remplacent le musée !

« *Le dernier petit musée de l'été date de juillet-*

août 2019, explique Nelly. Pour survivre et transmettre le patrimoine récolté, nous nous sommes réunis avec 4 associations, sur un projet de tiers-lieu : Le Chaudron. » ●

Jean-Paul Corriette

Pour en savoir plus :
www.lasirenedupaysfougere.fr